

La spiritualité de l'ACO : une spiritualité de la relation

La révision de vie a une place importante dans chaque Conseil national. En avril 2007, elle portait sur la « spiritualité de l'ACO ». Le questionnaire était introduit par cette présentation : « La mission de l'ACO consiste à proposer dans un même élan, une vie engagée et une vie de foi. Engagement dans la vie ouvrière et sociale, foi dans le dynamisme du Christ ressuscité s'accordent intimement » (charte des fondements de l'ACO).

La spiritualité de l'ACO, c'est justement de tenir ensemble nos combats pour la dignité de l'homme et nos manières de vivre, croire et célébrer le Dieu de la vie qui est en chacun de nous. Membres de l'ACO, dans la diversité de l'Eglise, nous avons « un patrimoine » que nous sommes heureux de partager avec ceux que nous rencontrons. »

Ce n'est pas la première fois que le mouvement invite ses membres à dire leur « spiritualité ». En 1988, l'ACO participait à un colloque sur ce sujet avec les autres mouvements d'Action catholique et l'Université Catholique de Paris. En 1998, la Rencontre nationale de Toulouse avait décidé une recherche sur la spiritualité de l'ACO. Quelques excellents articles de Repères en ont rendu compte.

La contribution de Marcel Annequin (Repères n°54 - mars 2001) mérite d'être remise en mémoire : elle est un bon guide pour relire la révision de vie du Conseil national. Son titre - « Une spiritualité enracinée » - annonce le souci de l'auteur de prendre le contre-pied de spiritualités désincarnées, planant au dessus des réalités les plus concrètes de l'existence, confondant la spiritualité avec la piété ou des pratiques plaquées.

Pour Marcel Annequin, la « spiritualité » de l'ACO est un « travail d'unification, de symbolisation. » Par la révision de vie en particulier, il permet de TENIR ENSEMBLE les différentes dimensions de l'existence

« pour sauver ma vie de l'éparpillement, pour que je vive avec bonheur ma place dans le monde », pour lui donner sens et cohérence.

TENIR ENSEMBLE les événements de son histoire et les vivre en relation avec le Dieu de Jésus Christ : DANS UN MEME ELAN !

C'est cette démarche qui a inspiré la révision de vie du Conseil national autour de trois questions principales :

- une vie engagée : quel est mon combat aujourd'hui ? Qu'est-ce qui me fait vivre ?
- une vie de foi : qu'est-ce qui nourrit ma foi, ma relation à Jésus Christ ?
- qu'est-ce qui permet de tenir ensemble ma foi au Christ et ma vie engagée ?

La reprise qui suit ne reprend pas tout ce qui a été partagé. Elle veut plus modestement mettre en lumière ce qui se révèle de la spiritualité des membres du Conseil national, avec quelques-unes de leurs paroles.

A chacun d'y découvrir des aspects permanents d'une vie en mouvement et aussi des accents nouveaux témoignant d'une spiritualité vivante.

A chacun de donner sa réponse personnelle aux questions qui ont fait travailler les élus du Conseil national : une manière de dire que la spiritualité de l'ACO, c'est la foi de ses membres, la réponse croyante de chacun.

Une vie engagée

« Mon combat a trois axes : au collège où je milite pour une éducation qui ne laisse pas d'enfants sur le carreau ; dans ma commune, dans des associations d'ordre économique et social ; au niveau international avec le CCFD, Amnesty. Ces trois axes sont indissociables. Ils me permettent d'être ancrée dans la vie avec sa diversité, ses difficultés et ses richesses » (Marie-Josée).

Beaucoup expriment, comme Marie-Josée, une diversité d'engagements, non pas pour en faire un listing mais pour signifier leur implication personnelle dans leurs différents lieux de vie.

Le milieu de travail, les responsabilités professionnelles sont fortement mis en valeur, en particulier pour ceux et celles qui travaillent dans le monde de la santé ou de l'éducation :

« Une vie engagée pour une amélioration des conditions de travail, c'est mon combat quotidien » (Monique).

« Les élèves, je crois en eux, mais c'est en les éduquant à la citoyenneté qu'ils découvriront plus ! Mon rôle de directrice d'école, c'est un peu cela » (Martine R.).

L'action syndicale en entreprise est souvent éprouvante pour ceux qui la mènent « dans un monde de travail dangereux, aux cadences infernales » (Bertrand).

« Les réorganisations successives à France Télécom, toujours au détriment du personnel avec réductions d'emplois, m'ont relancé dans le combat syndical » (André).

Une vie engagée autrement

Si les changements de situation personnelle conduisent à s'engager différemment : « Invitée au syndicat des retraités, j'y retrouve une équipe, avec des copains chargés d'histoire ouvrière » (Danièle), ce sont aussi les événements qui provoquent des prises de position et le choix de solidarités nouvelles :

« Depuis 14 ans dans l'association 'Le fil d'Ariane' avec le besoin de relation, d'écoute d'accompagne-

ment de personnes et de familles qui vivent dans la difficulté. Un truc qui m'accroche : on parle des problèmes quotidiens » (Véronique).

« Mon combat aujourd'hui, c'est aux côtés des plus démunis, au Secours populaire français. C'est aussi pour la défense de la planète et de l'environnement pour le respect de notre terre » (Odile).

Solidarités nouvelles et prise en compte de défis nouveaux :

« Mon combat c'est aussi de protéger l'environnement pour les générations futures » (Bertrand).

Plusieurs citent aussi leur participation active à la vie associative et lui donnent sens : « Il se passe beaucoup de choses dans les associations dites de loisirs : partage de nos conditions de vie, de l'émotion avec des textes qui nous parlent. Des copines de la chorale participent à nos partages » (Evelyne).

Diversité et cohérence

La révision de vie du Conseil national révèle ce qui anime ses membres, ce qu'ils partagent en commun. Des lignes de force traversent la diversité de leurs engagements et révèlent leurs motivations.

Le souci des plus petits : « Dans une diversité d'engagements, notre combat c'est un regard sur les plus petits, la base de notre action » (Jean-François).

Le service de l'humain : « La dimension de la vie militante à découvrir, c'est la dimension du service. L'homme est fait, si on en croit le Christ, pour aimer en servant les autres » (Denis).

Le choix de la relation et de l'estime de l'autre : « Dans le combat pour que le métier d'assistante maternelle soit reconnu comme une vraie profession, j'ai le souci d'être toujours à leur écoute, que tout le monde puisse s'exprimer » (Marie-Claire).

L'engagement politique pour « faire peuple » en reliant les diversités : « Je commence à apercevoir de plus en plus les points qui nous relient à la classe ouvrière, malgré nos différences... C'est l'une des raisons qui m'ont poussé à m'engager politiquement » (Xavier).

Des combats joyeux

« Tous ces engagements, ces responsabilités, donnent un sens à ma vie, de la joie de vivre ». L'enthousiasme d'Evelyne est volontiers partagé par ceux qui vivent leurs engagements, non pas comme un

devoir mais comme une implication personnelle où ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour vivre des combats exigeants, rudes et joyeux !

Un autre monde ?

« Pourquoi je continue de croire qu'un autre monde est possible ? » Cette question de la révision de vie n'aurait peut-être pas été posée de la même manière il y a quelques années, quand les militants partageaient la même foi que l'action collective transforme le monde et change la vie.

Si les convictions sont toujours aussi vigoureuses, elles se vivent et s'expriment autrement.

Croire un autre monde possible passe par le refus et la résistance au « libéralisme qui n'est pas viable » (Michèle), par l'action politique : « Combattre le système ultralibéral ! Les débats participatifs, les comités antilibéraux, les meetings, les débats politiques m'ont donné du dynamisme et des arguments. J'essaie de transmettre cette fougue » (Marie).

Ce monde autre espéré est déjà là par ceux qui choisissent de le faire : « Ces collègues qui se battent contre la société rentable où le rapport à l'argent domine et, dans toute cette pagaille, permettent une réponse adaptée aux besoins des autres » (Christiane).

« Des espoirs s'ouvrent quand je vois des hommes et des femmes politiques affirmer et défendre les vraies valeurs avec conviction » (Jean-Pierre).

Il est aussi attendu comme une promesse, une prière : « L'homme est au centre des engagements, le Royaume de Dieu, c'est aujourd'hui » (Christian).

« Seigneur, donne-nous le courage de nous battre dans la vie de tous les jours même si on doute du résultat » (Jean-Luc).

Une vie de foi

La vie de foi exprimée par les membres du Conseil national, c'est une vie qui tient ensemble, dans une fécondité réciproque, la vie avec ses combats et l'Évangile.

L'Évangile se laisse inviter dans les temps forts du mouvement, à la table de la révision de vie. Il est aussi le compagnon fidèle de beaucoup :

« Chaque matin, je lis d'Évangile en ayant en tête ma journée, les collègues que je vais rencontrer, les gens qui sont chers à mon cœur » (Martine D.).

« Plus je fréquente l'Évangile, plus je me dis que nous avons entre les mains un grand trésor. Patrimoine mondial de l'humanité » (Martine M.).

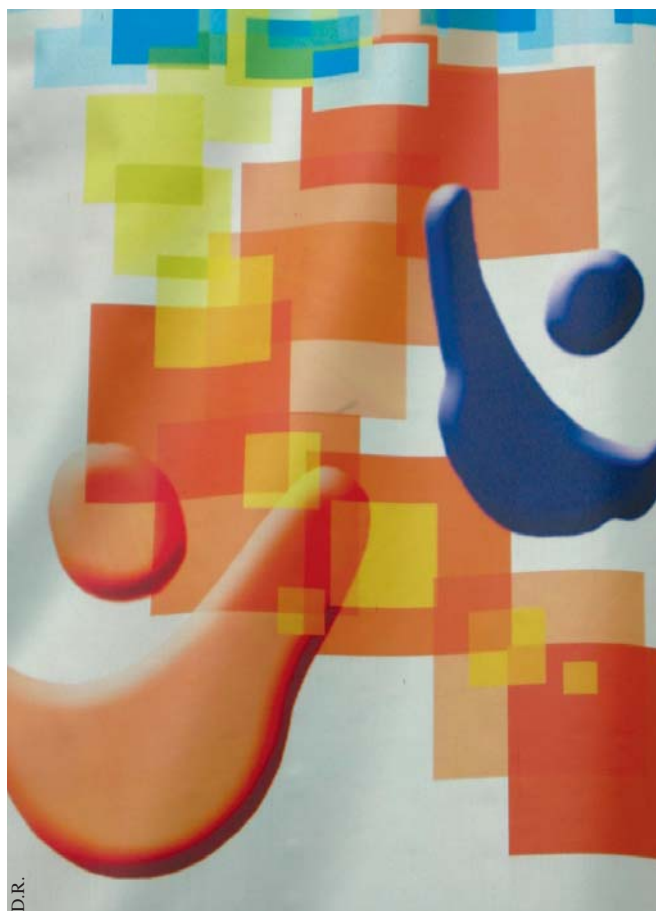
« Pour moi, la spiritualité de l'ACO, c'est Jésus Christ ressuscité » (Gilles).

La relation personnelle au Christ est vécue dans l'écoute de sa Parole, la prière : « Quand une retraite ACO va venir, cela me réjouit car je sais que j'aurai plus de temps pour la prière » (Françoise) et les sacrements.

La pratique de chacun, en particulier sa manière de se nourrir de l'Évangile, ne devrait-elle pas être davantage partagée en révision de vie, en mouvement ? Pour

que chacun puisse dire comment « ma foi en Dieu, ma relation à Jésus Christ fait la cohérence et l'unité de ma vie dans tous ses aspects : personnel, familial, engagement » (Jean-Louis). La pudeur ou simplement une fausse modestie privent parfois l'équipe et le mouvement de l'écoute de l'expérience personnelle croyante de ses membres.

La spiritualité de l'ACO est une spiritualité de la relation : la relation aux autres, la dimension collective de l'existence font découvrir la présence d'un Dieu vivant, aux mille visages.



En Eglise

Plusieurs évoquent leurs responsabilités en Mission ouvrière et dans une Eglise plus large que l'ACO :

« Les préparations au baptême : l'écoute de ce que les participants disent de leur foi en étant obligé de dire mes convictions, cela nourrit ma foi. » (Daniel)

« L'accompagnement de la JOC : offrir à des jeunes un lieu où ils sont écoutés, où ils peuvent prendre leur place, décider ce qu'ils veulent faire, relire ce qu'ils vivent, découvrir le collectif » (Michèle R.).

Ils disent aussi leur participation, avec ce qu'ils sont, à d'autres lieux d'Eglise, à d'autres propositions en fonction de leurs attentes ou en réponse à des appels.

La rdv : une expérience incontournable !

« Qu'est-ce qui me permet de tenir ensemble ma foi au Christ et ma vie engagée ? »

A cette question, la réponse unanimement partagée affirme la place essentielle de la révision de vie. Elle est le lieu prioritaire pour vivre personnellement et ensemble le lien vie - foi, plus exactement la mise en rapport de mon existence avec l'Evangile.

« La révision de vie est centrale dans ma vie. Elle permet de se poser et de réfléchir ensemble et avec Dieu. La prière fait partie intégrante des rencontres d'équipe et du secteur » (Bernadette).

La révision de vie apparaît donc comme la pièce maîtresse de la spiritualité de l'ACO. Ceux qui y sont les plus attachés souhaitent qu'elle soit davantage à la hauteur de leurs attentes. Pour ne pas en rester à « de la théorie autour des événements » (Martine), ils insistent sur l'implication de

chacun dans le partage de la vie et de la foi. Ils rappellent l'importance des initiatives de formation. Les moyens proposés par le mouvement ne manquent pas !

De l'expérience personnelle à la responsabilité de la mission

La révision de vie est centrale dans l'expérience croyante des membres de l'ACO parce qu'elle est le lieu d'unification personnelle et communautaire de tout ce qui précède : la vie de chacun et ses combats pour servir la dignité de l'homme, l'action collective et la foi au Ressuscité, l'espérance d'un monde fraternel possible et la joie de le faire advenir aujourd'hui.

Elle ouvre à la responsabilité d'une mission partagée en mouvement comme en témoignent les membres du Conseil national :

« Entendre et voir en révision de vie des copains qui comme moi s'engagent au service de la justice, cela me permet de tenir bon car cela vaut le coup d'être engagé

pour construire une société plus juste et plus fraternelle. La révision de vie me pousse vers les autres pour leur donner le témoignage qu'il est possible de vivre dans la dignité. Cela passe par l'engagement » (Jean-Pierre).

« Ma foi me permet de voir que l'écriture s'accomplit chaque fois que l'on s'élève pour la dignité, contre les humiliations, les discriminations, pour la paix. C'est ma foi qui me permet de voir l'œuvre de l'Esprit dans toutes ces résistances. C'est toute cette spiritualité de l'ACO que je voudrais faire connaître aux copains, ce peuple qui nous est confié » (Christophe).

« Inciter les membres de l'ACO à vivre la mission pour le peuple qui nous est confié, les inviter à faire découvrir le bonheur de faire révision de vie » (Gérard S.).



**Jean-Paul Corriette,
Gérard Vandevyver**